

Noé jour 33 : C'est quand je veux et si je veux

19/05/2026 — Alfredo



Rassurez-vous, Noé n'est pas derrière les barreaux

Chez un chaton genre Noé, un hurlement brutal après un refus de tétée correspond à une décharge réflexe liée à l'immaturité de son système de digestion.

À cet âge, le système nerveux autonome n'est pas stabilisé : une variation de pression abdominale, une crampe intestinale ou une simple bulle d'air peut déclencher une **vocalisation aiguë**. Le cri n'est pas proportionnel à la cause, et heureusement, Sinon, c'est qu'elle est à l'article de la mort.

Un chaton peut aussi passer très vite d'un état de satiété apparente à une **faim urgente**, tout ça est bio : la glycémie chute rapidement et le cerveau déclenche un signal d'alerte maximal. Du coup, le refus initial du biberon peut être lié à n'importe quoi, genre mal luné. Mais c'est mal luné parce qu'il ne contrôle pas ses sensations. Lorsque la sensation revient, la demande devient brusque et bruyante.

Il faut également considérer la température, ou tous les petits trucs que les chatons sentent : un léger refroidissement, une couverture qui tout d'un coup va pas, provoque des changements d'humeur. C'est sensible, c'est petits trucs.

En vrai, c'est suivi d'un retour au calme, d'une tétée efficace et d'un comportement tonique, tout ça peut inquiéter parce que spectaculaire, mais pas inquiétant du tout.

En revanche, les signaux d'alerte seraient plutôt : cri répété, ventre dur, refus prolongé de s'alimenter, hypotonie ou respiration anormale. On se tient au cycle tétée → digestion → élimination → sommeil; ça reste "l'outil" principal pour évaluer la normalité.